

FAIRE COMPTER NOTRE VIE

PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON

Matthieu 6/19-21 ; Luc 12/13-21

PASSAGE SUPPLÉMENTAIRE

Matthieu 6/19-34

VERSET À RETENIR

« Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Colossiens 3/2)

BUT DE LA LEÇON

Aider l'étudiant à comprendre l'importance de placer sa vie sous le contrôle de Dieu.

INTRODUCTION

Tout le monde veut être libre. Mais, en même temps, beaucoup de gens essaient de posséder une grande quantité de choses, et de contrôler d'autres personnes. Notez cette remarque pertinente du philosophe américain, William James : « Une vie basée sur posséder est moins libre qu'une vie basée sur faire ou être ».

Récemment, il y a eu ceux qui prêchent que nous deviendrons riches si nous sommes chrétiens, mais cela est contredit par les enseignements de Jésus. Si nous voulons faire compter notre vie, nous devons regarder au-delà des possessions matérielles : « Affectionnez-vous aux choses d'en-haut et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3/2). « Faire compter notre vie » veut dire vivre de façon que notre vie aura de la valeur pour d'autres, on aura une bonne influence sur d'autres. C'est le résultat de donner à Dieu le contrôle de notre vie et faire de Lui le centre de notre attention.

Un journaliste américain remarqua à un journaliste russe : « Si je comprends bien, l'idée de base du communisme c'est de partager tout ce que vous avez avec votre voisin ». « Pas exactement » répond le Russe, « c'est que notre voisin partage ce qu'il a avec vous ».

Jésus n'est pas venu pour promouvoir des révolutions politiques, sociales, ou culturelles. Il est venu transformer les gens ; les gens transformés inévitablement améliorent leur société. Il est venu faire compter la vie.

Pour que la vie compte :

- **Jésus avertit contre l'avidité** - *Luc 12/13-15*
- **Jésus illustre la tragédie des valeurs mal placées** - *Luc 12/16-21*
- **Jésus applique la leçon des investissements qui durent** - *Matthieu 6/19-20*
- **Jésus énonce le principe de l'intendance de la vie** - *Matthieu 6/21*

1. POUR FAIRE COMPTER LA VIE, JÉSUS AVERTIT CONTRE L'AVIDITÉ - Luc 12/13-15

A. Une question sur l'argent

Un homme interrompit Jésus avec une question sur l'argent. Il voulait que son frère partage avec lui leur héritage. La question n'était pas contraire à la pratique générale. Souvent, les gens posaient de telles questions aux rabbins. Jésus éluda la question en disant qu'Il n'avait pas l'autorité de prendre une telle décision. Puis, Il utilisa la question pour enseigner un principe.

Sans doute, la dispute familiale fut causée par l'avidité. D'ailleurs l'avidité est à la base de beaucoup de péchés. L'avidité est particulièrement dangereuse, parce qu'il est si difficile à reconnaître en soi-même.

B. Jésus n'a pas dénoncé les richesses

Par exemple, un billet de 200 € n'est ni bon ni mauvais. Du point de vue moral, il est neutre ; la manière dont on l'acquiert ou le dépense est ce qui détermine s'il est de « *l'argent souillé* » ou non. Jésus savait que les gens devaient avoir de l'argent pour répondre aux nécessités de la vie, mais Il savait aussi qu'ils peuvent être libérés de la tyrannie des choses matérielles. Tandis que Jésus donnait du pain à ceux qui avaient faim, Il a aussi dit que l'homme ne peut pas vivre de pain seulement.

Il y a plusieurs années, un jeune homme a dit : « *Si seulement, j'avais 5 000 € à la banque, tous mes problèmes seraient résolus* ». Un peu plus tard, il a dit : « *Si seulement j'avais 10 000 €, je n'aurais pas à m'inquiéter* ». Récemment, il a dit : « *50 000 € et c'est tout* ».

La plupart des problèmes dans la vie ne sont pas résolus par l'augmentation de l'argent. Tôt ou tard, on découvre que l'argent et les possessions ont peu d'importance. Quelques-uns ne découvrent cela qu'à la fin d'une vie mal employée.

Un soldat a écrit les lignes suivantes :

*J'ai prié pour des richesses afin que je sois heureux,
J'ai reçu la pauvreté en partage afin que je sois sage.
J'ai prié pour toutes choses afin que je puisse me réjouir de la vie,
J'ai reçu la vie afin que je puisse me réjouir de toutes choses.
Je n'ai rien reçu de ce que j'avais demandé,
Mais, j'ai reçu tout ce que j'avais espéré...
Mes prières non prononcées étaient exaucées.
Je suis, de tous les hommes, le plus béni.*

Questions à méditer

- ✚ *Pensez à une occasion où vous avez remarqué l'avidité chez une personne. L'avez-vous jamais remarquée en vous ?*
- ✚ *Souvent, il est difficile de reconnaître la différence entre la suffisance et le luxe. Comment pouvons-nous juger de cette différence ?*

2. POUR FAIRE COMPTER LA VIE, JÉSUS ILLUSTRE LA TRAGÉDIE DES VALEURS MAL PLACÉES - Luc 12/16-21

A. Jésus raconte la parabole de l'homme riche

Il dit : « *Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté* » (Luc 12/16). Ce fermier devait se réjouir de ce don de Dieu d'une récolte abondante. « *Et il raisonnait en lui-même* » (Luc 12/17). Il parlait à la personne qu'il ne fallait pas – soi-même. « *Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte* » (12/17).

B. Au lieu de remercier Dieu pour la possibilité de faire du bien avec sa récolte si abondante, il se tracassait sur l'endroit où il devait la placer

Il ne voyait pas au-delà de lui-même. Dans Luc 12/17-19, il a employé quelque forme de « *je* » ou « *mon* » 13 fois. Ses paroles concernant son succès donnent l'impression qu'il avait tout fait lui-même pour avoir cette bonne récolte, que Dieu n'y était pour peu. « *Plus on a, plus on veut en avoir* ». La soif des possessions et le désir d'en ajouter d'autres est comme un penchant irrésistible.

Une dame dit : « *Je ne suis pas obligée de travailler. J'ai de l'argent. Je travaille pour m'empêcher de me suicider. Mon mari travaille pour échapper à lui-même.* »

Ils avaient tout, mais en réalité n'avaient rien. Si une personne ne se soumet pas à Dieu, il se soumet à un vide – quel que soit l'abondance de ses possessions. L'évêque Sheen a observé : « *Les personnes les plus ennuyées de la vie ne sont pas les sous privilégiés mais les sur privilégiés* ». Le fermier riche s'est décidé de « *manger, boire et se réjouir* » - la philosophie des anciens Epicuriens et des athées modernes. Probablement ce fermier était un homme honnête et mondain, sans aucune idée de sa responsabilité envers Dieu. Notre monde est rempli de gens comme lui.

C. « Mais Dieu lui dit : 'Insensé !' » - Luc 12/20

C'est bien que Dieu avait indiqué qu'il était insensé. Sinon, tout le monde aurait admiré son succès et voulu l'imiter. Il n'était pas condamné à cause de ses richesses, mais parce qu'il avait oublié Dieu. Dieu lui annonça : « *Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?* » (Luc 12/20)

Bien des personnes se donnent de la peine pour amasser les richesses dont ils ne sauront jamais se réjouir. Cette parabole nous montre ce qui se passe dans chaque génération quand les gens se disent qu'ils ont du temps sans limite.

Questions à méditer

- ✚ *Pensez-vous que l'Eglise, en pratique, a un système de valeurs différent de celui du monde ?*
- ✚ *Depuis que vous avez accepté Jésus, votre système de valeurs a-t-il changé ? Comment ?*

3. POUR FAIRE COMPTER LA VIE, JÉSUS APPLIQUE LA LEÇON DES INVESTISSEMENTS QUI DURENT - Matthieu 6/19-20

A. Les trésors comme occasions d'investissements spirituels

Notez que Jésus n'a pas dit : « *N'amassez pas des trésors sur la terre* ». Mais Il a insisté : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre* » (Matthieu 6/19).

Le chrétien considère des trésors matériels comme des occasions pour le service et pour l'investissement spirituel. Le mot grec suggère « *mettre de côté* » dans une condition passive. Un tel « *trésor* » n'est pas prêt pour l'action ou le travail ; il est simplement entassé. C'est gagner des choses et les mettre de côté simplement pour les accumuler. Jésus voulut combattre l'erreur juive qui considérait les richesses comme une évidence de la faveur de Dieu au-dessus des moins fortunés. On voulait des richesses que l'on pourrait étaler devant le monde – des vêtements élégants, des pierres précieuses, de l'or, de l'argent. Mais toutes ces choses peuvent être volées ou détruites.

B. Les trésors de ce monde sont environnés de risques

Les riches se tourmentent sur la façon de protéger leurs richesses contre les voleurs, ou contre les accidents. Souvent les gens les moins heureux sont en réalité les plus riches. Le poète anglais, Rudyard Kipling, parlait à une classe au cours d'une remise de diplômes. Il leur conseilla de ne pas se donner trop à la richesse, ni à la puissance, ni à la renommée. Il dit : « *Un jour vous vous rencontrerez avec une personne de si grande importance qu'il ne regardera pas à ces choses-là... alors vous comprendrez combien vous êtes pauvres* ».

C. Puisqu'au ciel rien ne dépérit ni ne peut être volé, Jésus nous dit d'accorder notre attention aux choses qui durent - Matthieu 6/20

Pour faire compter la vie, on doit investir dans des trésors spirituels, comme l'amour, le contentement, la paix, une conscience pure, un sens de mission, et une jouissance de la présence de Dieu. « *Les trésors dans le ciel* » renferment de bonnes œuvres venant d'un caractère dévoué, « *riches en bonnes œuvres... et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable* » (1 Timothée 6/18-19).

Une dame chrétienne riche rêvait qu'elle était arrivée au ciel. Elle observa des maisons de diverses dimensions. Elle était choquée de trouver une grande maison réservée pour son jardinier, mais encore plus en trouvant que la sienne n'était qu'une petite hutte. Quand elle en demanda la raison, l'ange répondit : « *C'est la meilleure que le Maître a pu bâtir avec les matériaux que vous avez envoyés ici* ». Quand elle se réveilla, elle était vraiment troublée.

Questions à méditer

- ✚ *Les chrétiens riches ou devenant riches au moyen d'un travail dur, comment réagissent-ils à cette parabole ?*
- ✚ *Sommes-nous « insensés » quand nous voulons la sécurité des biens matériels, quelque chose de plus tangibles que la foi ?*
- ✚ *Est-ce que vous trouvez que les chrétiens qui sont riches donnent à Dieu plus que la dîme qu'Il demande ?*

4. POUR FAIRE COMPTER LA VIE, JÉSUS ÉNONCE LE PRINCIPE DE L'INTENDANCE DE LA VIE - Matthieu 6/21

Les richesses sont un moyen, non un but, en elles-mêmes. Ce que l'on cherche avec tout son cœur emporte le cœur. Si vous n'êtes pas certain où se trouve votre trésor, faites attention à ce qui attire votre affection.

Ce principe de l'intendance de la vie est efficace, car si vous voulez attirer l'attention de quelqu'un sur quelque chose, persuadez-le d'y investir son argent. Quand nous encourageons une personne de contribuer aux œuvres du Seigneur, nous l'aidons à s'attacher davantage au Royaume de Dieu. Souvent, contribuer aux œuvres de l'Eglise a amené une personne au salut - car là où notre argent va, le cœur suit.

David Livingstone, le missionnaire renommé, a remarqué : « *Je ne donne aucune valeur à quoi que ce soit que je possède, sauf en raison de son rapport avec le royaume de Christ* ». Son corps fut enterré à Westminster Abbey à Londres, mais avant d'envoyer son corps, son cœur avait été enlevé du corps, et enterré dans un petit village africain. Son corps repose dans son pays natal, l'Angleterre, mais son cœur reste avec le peuple qu'il aimait.

Une missionnaire au Swaziland en Afrique, Melle Chism, sentait que Dieu la poussait à demander aux chrétiens de faire une offrande spéciale. Dieu lui dit : « *Je veux que chacun offre la chose qu'il aime le plus* ». Cela semblait dur, car elle savait que les gens étaient très pauvres. Mais elle était certaine que c'était ce que Dieu voulait. Donc, un certain dimanche, elle a annoncé que l'offrande serait recueillie le dimanche suivant.

Le jour de l'offrande, une jeune fille, Juanita, apporta une belle robe rose - la seule belle robe qu'elle n'avait jamais eue.

En témoignant, elle dit : « *Je n'ai pas voulu la donner. J'ai prié Dieu de ne pas exiger cela de moi. J'en ai été troublée toute la semaine. Mais vendredi, je l'ai emballée dans ce papier et j'ai dit : 'La voilà, Jésus. Tu peux l'avoir.'* Mais j'étais triste. J'avais de la douleur dans mon cœur, jusqu'au moment de la placer sur la table. A cet instant, Dieu a déversé dans mon cœur une bénédiction et une joie telles que je me sentais flotter dans l'air. J'ai dit : 'Jésus, si j'avais une autre robe rose, je Te la donnerais aussi.' »

Quelques mois plus tard, Melle Chism reçut un paquet venu d'Amérique avec un morceau de belle étoffe rouge, avec le nom de Juanita là-dessus. Quand elle la donna à Juanita, elle dit : « *Ce n'était pas nécessaire de recevoir une nouvelle robe de Dieu* ».

Questions à méditer

- ✚ *Quels principes pouvons-nous trouver pour nous guider dans l'emploi de notre argent et nos biens ? Comment trouver un équilibre entre les besoins immédiats, ceux du futur, et ceux du Royaume de Dieu ?*
- ✚ *N'avez-vous jamais essayé de résister à l'appel de Dieu de donner ? Comment vous êtes-vous senti avant d'avoir obéi et après ? Quelle leçon avez-vous tiré de l'expérience ?*